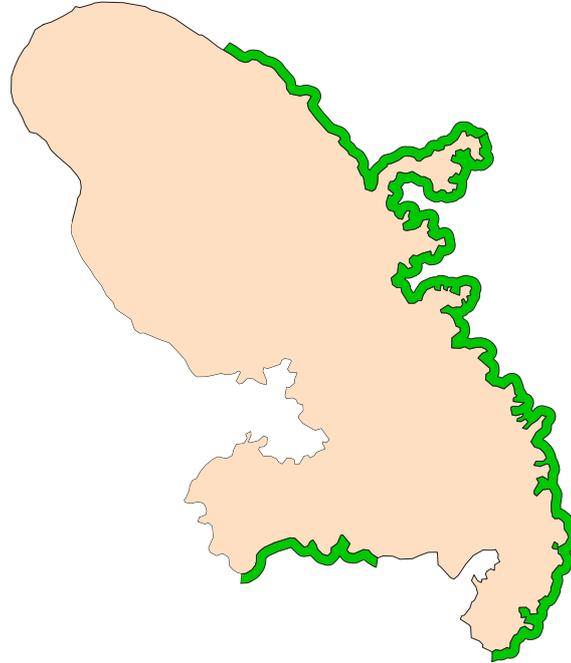


Lundi 22 Janvier 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible **■ Moyen** **■ Fort** **■ Très Fort**

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Nord Atlantique	Faible
Sud Atlantique	Faible
littoral Sud	Faible

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Des filaments épars sont détectés aux abords des îles françaises de l'arc antillais. Ils restent épars et relativement peu denses jusqu'à 700km au large. Observation à nuancer compte tenu du nombre important d'amas nuageux sur la zone. Entre 700 et 1700 km les radeaux se font plus nombreux, mais restent plus concentrés. A 1700km à l'ESE de la Barbade, et à 700km au Nord-Est de la Guyane se trouve une zone très dense de radeaux de Sargasses.

Pas ou peu de détections au large de la Guyane.

Analyse à proximité de la Martinique :

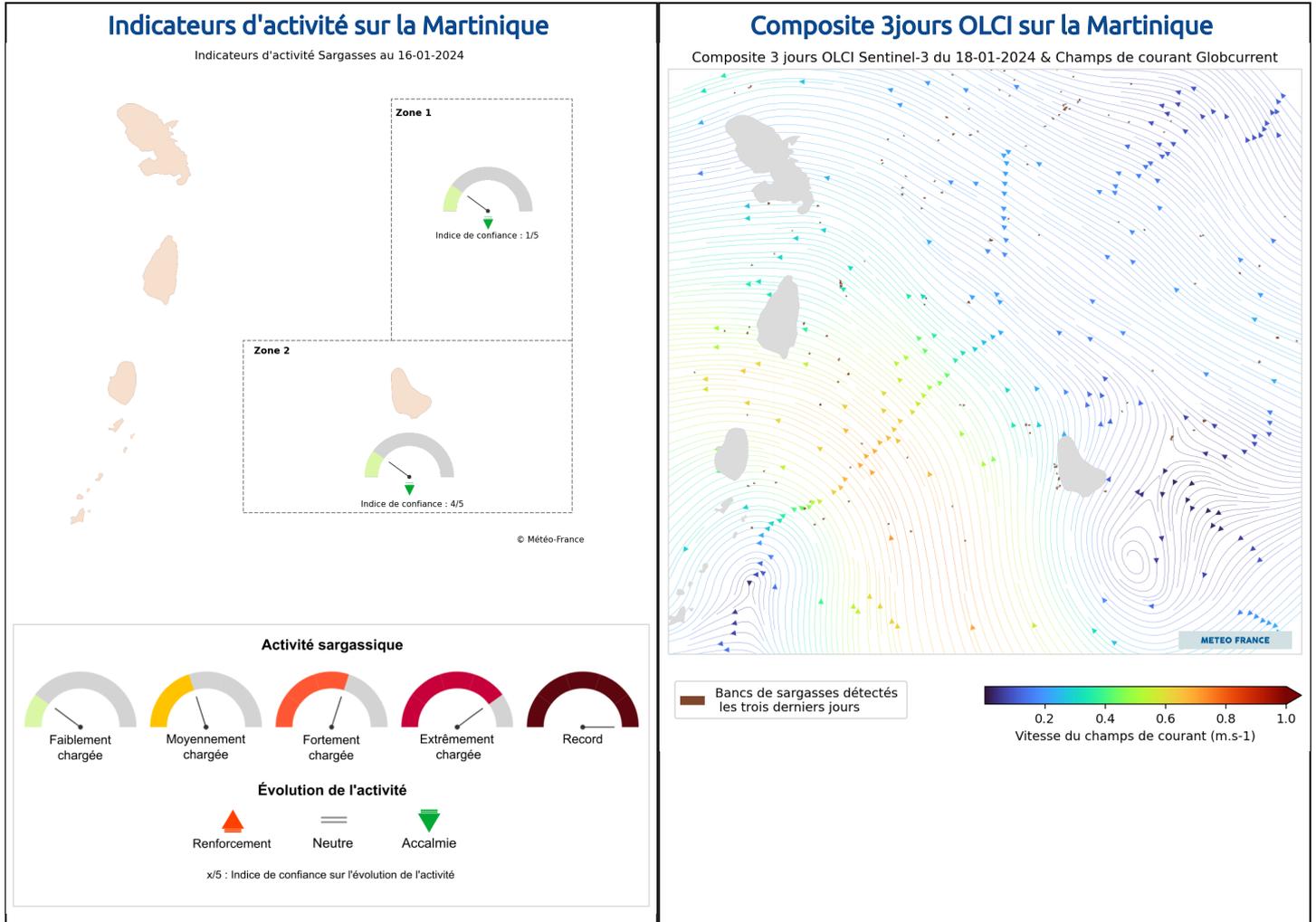
Échouements faibles et localisés

Durant la prochaine semaine, les filaments de sargasses déjà assez proches de notre île finiront de s'échouer sur nos côtes Atlantique, en se concentrant sur certains endroits. Des sargasses sont arrivées au Vauclin Pointe Faula, mais rien dans les filets de Cap Est. Quelques radeaux sont arrivés aussi à la Frégate. Les prochains arrivages devraient être moindres du fait du renforcement des courants venus du Sud. Les sargasses sont emportées vers le Nord et pour les plus proches vers le canal de la Dominique. Des échouements faibles venus de ces filaments disloqués peuvent intéresser notre littoral. Le Sud Caraïbe semble devoir être épargné, ou moins menacé en tout cas.

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Risque d'échouement faible

Pour la Martinique, les courants étant de secteur Sud et étant prévus de se renforcer, les filaments épars situés au Nord de la Barbade devraient évoluer vers les îles plus au Nord. Étant donné l'absence de détections dans la zone au Sud du canal Barbade - Ste-Lucie, les échouements à cette échéance devraient être faible ou nul. Une modification importante des dérives, à échéance de la première semaine de février, pourrait seulement nous faire envisager des échouements plus conséquent. Cette alternative semble fort peu probable, tout comme l'arrivée de radeaux par le Sud le long de l'arc.



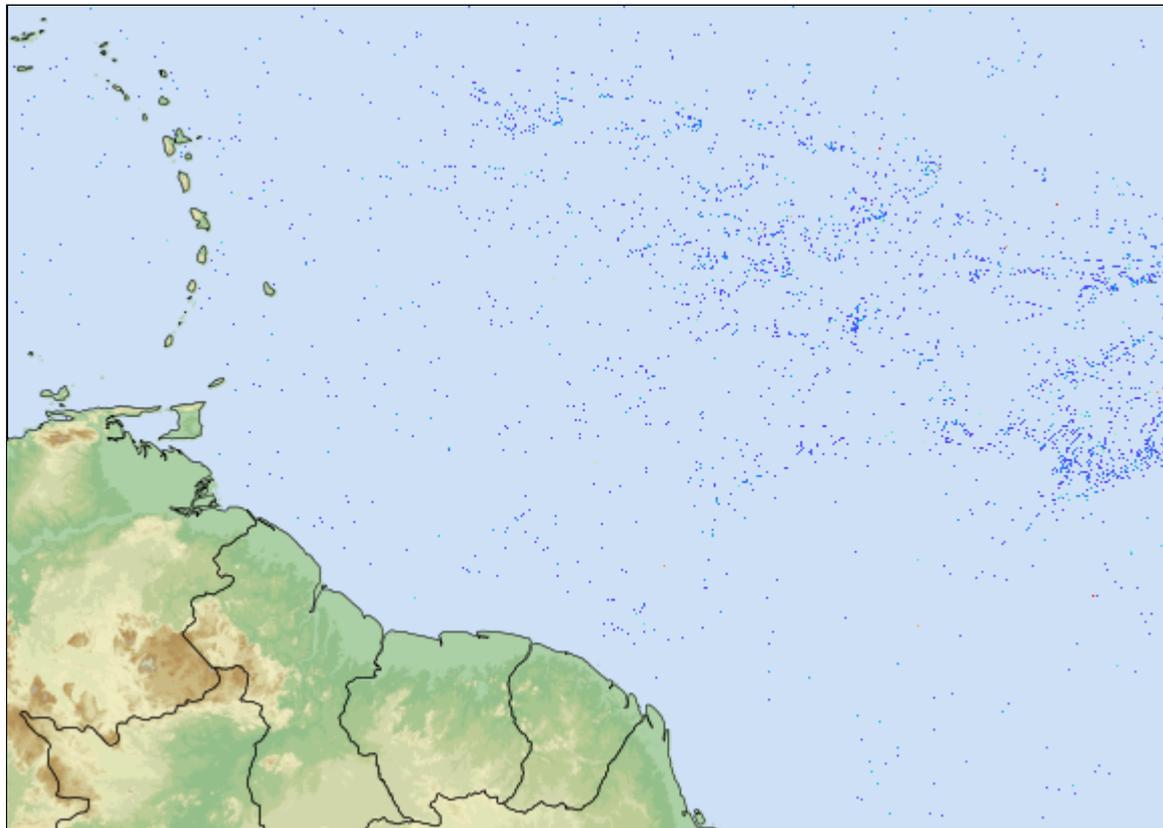
Tendance pour les 2 prochains mois:

Des échouements à prévoir

De nombreux filaments de sargasses sont détectées à l'est de l'arc antillais, à une distance entre 700 et 1400km de nos côtes. Les premières pourraient nous concerner d'ici plus ou moins deux mois de manière plus fréquente. Quant à la masse de sargasse à 1700km à l'Est, elle est en ce moment dans des dérivées qui l'entraîne vers nous, mais à des vitesses faibles, entre 1 et 2 km/h et de manière sinueuse. Il est beaucoup trop tôt pour faire une estimation de son déplacement et de son point probable d'arrivée, le plus probable étant qu'elle reste au large.

La Guyane est épargnée, pas de détections à l'est de ses côtes, ni à l'est de l'estuaire de l'Amazone. Il faut toutefois rappeler que les détections sont difficiles dans ce secteur dû à la présence continue de nombreux nuages, liés à la présence de la Zone de Convergence Inter-Tropicale (ZCIT).

Image composite sur 7 jours du 22/01/2024 :



Présence de sargasses



Absence de sargasses



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.